

et toute personne soucieuse de comprendre, d'accueillir et d'accompagner convenablement les individus qui subissent des viols tarifés devraient s'y plonger et éviter ainsi certaines erreurs, faites de banalisation, de déni ou de paternalisme.

Yeun Lagadeuc-Ygouf
Aide-soignant, membre de la
collective de traduction Tradfem
yeun.l-y@hotmail.fr

Politique(s) de l'inconscient

Jean-Claude POLACK

Éditions érès, coll. « Des travaux et des jours, 2020

À Belfort, une place dévolue au parking automobile. Elle est dominée par les murs d'un immeuble en U qui surplombent ce lieu désolé.

Un jour, ces murs se sont mis à exister. Ernest Pignon-Ernest y a peint une fresque qui vient à notre rencontre et se déploie. Cette image raconte. Installés dans une paix familière et la certitude de leur permanence, voici ceux dont la pensée et la passion ont inscrit une trace dans le monde où nous vivons. Marx et Robespierre, Dürer, Apollinaire, Sartre ou Madame de Staël, Rimbaud bien sûr et Marie Curie, et Hugo, Einstein, Freud ou Molière, impossible de les citer tous. D'ailleurs, ils n'y sont pas tous... mais peu importe. J'ai été saisie d'émotion en découvrant la fresque au-dessus de ce parking minable. De les voir réunis, là, c'était comme retrouver une grande famille à laquelle je découvrais une

sorte d'appartenance, certes lointaine, et pourtant si proche.

Jean-Claude Polack est un psychiatre et psychanalyste français qui a travaillé pendant une douzaine d'années à la clinique de La Borde, aux côtés de Jean Oury et de Félix Guattari. Il est l'auteur, entre autres, de *La Borde ou le droit à la folie* (avec Danielle Sivadon-Sabourin, 1976) et plus récemment d'*Épreuves de la folie* (2006). Il a écrit aussi *L'obscur objet du cinéma. Réflexions d'un psychanalyste cinéophile* aux éditions Campagne Première (2009). Il est rédacteur en chef de la revue *Chimères. Revue des schizo-analyses*, fondée en 1987 par Félix Guattari et Gilles Deleuze, et l'auteur de plusieurs études qui portent sur l'influence de son ami et collègue Guattari. Il a coréalisé avec François Pain et Danièle Sivadon, un film sur François Tosquelles.

Je viens de terminer son dernier livre et j'en ai été passionnée. Difficile de se sentir à la hauteur d'un livre aussi riche, prétention de vouloir en faire une « note de lecture ». Peur de ne pas parvenir à transmettre une telle richesse et je crains, en étant trop près de mon expérience singulière de lectrice, de réduire l'ampleur de l'entreprise. Il m'a beaucoup appris et informée, il a ramassé des analyses que je ne connais que de façon partielle ou dont je n'ai pas une vue synthétique. Mais comment transmettre la chair du livre, ce voyage incroyable dans les pensées et théories du XX^e siècle jusqu'à aujourd'hui même. Il me

semble que son point de vue ou sa manière d'aborder les recherches dont il rend compte partent de la question : comment l'inconscient a-t-il traversé (ou pas) le politique, les sciences humaines ? Mais aussi comment le politique, la société de son époque ont-ils marqué l'inconscient, alors même qu'il a été pensé « indépendamment de son contexte », comme une force « autonome » ? Car « l'inconscient est sans histoire », n'est-ce pas ?

Le livre commence par « poser le problème » : Freud et la psychose (je pourrais écrire « qui reste au seuil de la psychose »), Lacan et sa lecture de Freud, Freud et Marx. Mais très vite, nous entrons dans l'histoire, les questions qu'elle renvoie aux philosophes ou « l'atmosphère » créée par la psychanalyse influencent – ou non – certaines pensées de manière inattendue (Keynes).

Jean-Claude Polack fait partie des fondateurs de la revue *Chimères*, « revue des schizo-analyses » : le terme est une référence directe à Gilles Deleuze et Félix Guattari et il expose leur pensée commune dans son ouvrage – évidemment, cela fait partie des passages ardu du livre. Mais la lecture, qui est en tout point

passionnante et ouverte, rend toujours possible de glaner une remarque ou une réflexion dont on peut faire son miel, même dans les passages difficiles.

Ce livre vaut aussi pour le point de vue engagé de son auteur, ses partis pris et ses prises de position. Dans ce sens, il est un livre de transmission au sens noble, l'assomption d'un regard de quelqu'un qui parle avec son expérience, son histoire et la vivacité de sa pensée. L'étonnant est qu'un tel voyage parcourt la philosophie, l'ensemble des sciences humaines, les questions politiques, sans jamais perdre sa cohérence mystérieuse et souterraine, ce qui nous permet de le suivre de bout en bout sans s'en éloigner.

Il m'a fait penser à cette fresque qui m'avait tant émue, sur le mur surplombant le parking belfortain. En rassemblant tant d'auteurs, d'abord, de questions qu'on a parfois tendance à opposer, il nous rend la possibilité d'un paysage réuni, et pour cela devenu intelligible, et d'une réflexion à creuser et à poursuivre pour rester vivant.

Blandine Ponet
Comité de rédaction de la revue
Empan
blandine.ponet@wanadoo.fr